



PASSIO DOMINI

SUPERSONIC
pizzicato

H.P. Türk: Siebenbürgische Passionsmusik

für den Karfreitag nach dem Evangelisten Matthäus für Chor, Solostimmen und Orgel; Ursula Philippi, Orgel, Meißner Kantorei 1961, Christfried Brödel; 1 CD MDG 902 1554-6; 04/08 (69'36)

Le livret pose une question incongrue, presque grotesque, à laquelle Hans Peter Türk (*1940) trouve la réponse: "Peut-on, à la suite de Bach, encore composer une Passion?" – "Même le curé du village prêche l'Évangile." Voici donc le monde musical à nouveau ouvert pour l'adoption de nouveaux chefs-d'œuvre. En fait, si l'on fouine un tant soit peu dans les bibliothèques, il faut bien reconnaître que les musiciens, et surtout les musiciens d'Église, n'ont jamais cessé de mettre en musique la Passion du Christ, même s'ils n'ont jamais cherché à rivaliser avec celles de Bach. Destinée aux

seuls chœurs et solistes accompagnés d'un grand orgue, l'œuvre, en renonçant à un orchestre onéreux, s'adresse prioritairement aux maîtrises des grandes églises.

Les langages stylistiques et harmoniques de Hans Peter Türk sont modérément modernes, de sorte qu'ils ne posent des problèmes insurmontables ni aux chanteurs ni aux auditeurs. A l'écoute, ce langage paraît même 'facile' et familier. L'auditeur se trouve constamment en terrain connu et les intentions de Türk se révèlent à la première écoute. La Meißner Kantorei 1961, sous la conduite de Christfried Brödel, se montre ici tout à fait à la hauteur de sa tâche et séduit par la beauté de ses sonorités vocales. L'organiste Ursula Philippi, à la Sauer-Orgel op. 926 de la Stadtkirche Burgstädt, est une accompagnatrice très attentionnée qui sait tirer profit des énormes possibilités que cet instrument, érigé en 1904, lui offre.

PiRath